

Socrate et Durkheim : paradoxe et logique du bon sens commun

Marina-Oltea Păunescu

Résumé : Bien qu'en lui-même paradoxal, le rapprochement entre Socrate et Durkheim part d'un double constat : (i) les deux discours, du philosophe et du sociologue, se définissent à l'intérieur d'un dispositif générique – celui des discours constituants – qui les consacre en tant que discours de la science ; (ii) en tant que tels, ces discours émergent à force de se délimiter, dialogiquement, des partis pris du discours quotidien. Enraciné dans le normatif, le discours quotidien est un dispositif de brassage des vérités préétablies ; à l'opposé, le discours scientifique génère des assertions inédites, qui ont la force d'ébranler le dispositif épistémique de la *doxa*.

Le paradoxe est-il un mode d'expression propre au discours scientifique ? Si oui, avec quel enjeu ? En nous appuyant sur la Théorie des Blocs Sémantiques (TBS), nous allons montrer la façon dont le discours scientifique, à travers la mise en place de blocs sémantiques inédits, institue de nouveaux stéréotypes, *i.e.* de nouvelles routines de pensée. Or, ces dernières ne sont pas seulement transgressives, mais souvent contradictoires par rapport à celles de la *doxa*.

Mots-clés : argumentation, bloc sémantique, (pseudo)-paradoxe, stéréotype.